

# Mariage et foyer chretiens

## Partie 3

Auteur	Ernst August Bremicker
Lieu	Lyon
Date	06.07.2013
Durée	01:00:43
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab028/mariage-et-foyer-chretiens">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab028/mariage-et-foyer-chretiens</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] Chers amis, tout d'abord, je dois m'excuser. Dans la première réunion, j'ai utilisé une mauvaise expression. J'ai parlé du souteneur au lieu de soutien. Alors, je m'excuse, c'est un mot pas convenable, comme j'ai appris. Pour la deuxième réunion que nous avons maintenant devant nous, le sujet, c'est la famille de Dieu, ou la famille chrétienne, ou le foyer chrétien. Et nous aimerions commencer par la lecture d'un verset dans le livre de la Genèse, au chapitre 33. Genèse, chapitre 33.

Au verset 5, nous lisons que Jacob donne la réponse à son frère qui pose la question, [00:01:08] « Que te sont-ils, ceux-là ? » Et il, Jacob, dit, « Ce sont les enfants que Dieu a donnés à ton serviteur. » Nous avons vu hier soir que le mariage est un don de Dieu, une bénédiction de Dieu.

Et aujourd'hui, nous avons lu, nous venons de lire, « Ce sont les enfants que Dieu a donnés à ton serviteur. » Si Dieu nous accorde, nous donne des enfants, c'est une bénédiction particulière de la part de Dieu. Une famille chrétienne, normalement, c'est la mère, c'est le père, et au moins un enfant.

[00:02:06] Mais si Dieu nous donne un enfant, ou deux enfants, ou sept enfants, ou même dix enfants, c'est une grâce de Dieu. Il y a, peut-être aussi parmi nous, aujourd'hui, je ne sais pas, des couples qui n'ont pas d'enfants. Chers amis, c'est un grand souci pour ces couples, un souci de ne pas avoir des enfants.

Ce n'est pas facile.

Mais c'est Dieu qui donne des enfants ou qui ne les donne pas.

Et peut-être il y a ceux qui n'ont pas d'enfants. C'est le dessein, c'est le propos de Dieu pour votre vie. Pourquoi ? Peut-être pour le servir davantage.

[00:03:07] Parce qu'avoir des enfants, ça signifie un investissement en temps. Des enfants prennent beaucoup, beaucoup de temps. Si on n'a pas d'enfants, on n'a plus de temps. Mais pas pour nous-

mêmes, mais peut-être le Seigneur Jésus a quelque chose à cœur, que vous pouvez faire mieux sans avoir des enfants. Mais la famille, normalement, ce sont des parents avec leurs enfants. Et c'est une bénédiction, c'est une grâce de Dieu. Mais de nouveau, cette bénédiction de Dieu d'avoir des enfants est liée à notre responsabilité. [00:04:02] Nous sommes responsables pour les enfants que Dieu, dans sa grâce, nous accorde. C'est la volonté de Dieu que nos enfants, un jour, appartiennent à lui. Dieu veut avoir les enfants pour lui.

Il veut les amener au Seigneur Jésus.

Mais, chers amis, il y a un autre qui veut avoir nos enfants. Il y a le grand adversaire, l'ennemi de Dieu, le diable.

Lui aussi, il veut avoir les enfants pour lui. Et ça, c'est un point chaud, une zone dangereuse.

[00:05:02] D'une part, c'est Dieu qui dit, je veux les enfants. D'autre part, il y a l'ennemi qui veut nos enfants. Mais heureusement, Dieu est plus fort que l'ennemi. Nous connaissons l'exemple du Pharaon. Il voulait les enfants pour lui. Et Moïse dit, non, pas les enfants pour toi, Pharaon, mais nous irons avec nos enfants. C'est Dieu qui veut nos enfants. Mais les dangers dans ce monde sont très, très grands, particulièrement pour nos enfants et pour nos jeunes.

Pour cette raison, soyons en garde, nous, les parents, de répondre à la responsabilité que Dieu nous donne comme parents. La responsabilité du père, tout d'abord, mais aussi la responsabilité de la mère. [00:06:09] Il y a un grand principe dans la parole de Dieu et dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Ce principe est le principe que Dieu dit, toi et ta maison. Toi et ta maison. Ça commence dans l'histoire de Noé. Noé et sa maison.

Tout le monde dans l'arche que Noé avait bâtie. Dieu voulait sauver toute la famille de Noé.

Dans le Nouveau Testament, nous avons l'exemple du géolier à Philippe, ce gardien de la prison. Toi et ta maison.

Dieu veut sauver nos enfants, nos familles. [00:07:02] C'est la volonté de Dieu. Il veut sauver nous et nos familles. Bien sûr, chaque enfant doit faire sa propre décision pour le Seigneur Jésus ou contre le Seigneur Jésus. Mais la volonté de Dieu, c'est toi et ta maison. Il veut que toutes les maisons chrétiennes soient sauvées.

Deuxièmement, nous rappelons les mots de Josué. Moi et ma maison, nous servirons l'éternel.

Dieu ne veut pas seulement sauver nos familles, mais c'est le désir de Dieu que nous, avec nos familles, nous servions Dieu. Non seulement comme couple, comme nous avons vu l'exemple d'Aquila et Priscille, un couple qui avait servi le Seigneur. Mais Josué dit, moi et ma famille, ma maison, nous servirons l'éternel. [00:08:07] Quelle proposition de Josué, quelle décision de cœur qu'il a prise. Moi et ma maison, nous servirons l'éternel. Et dans le livre de la Deutéronome, nous trouvons Dieu qui dit à Moïse que les familles, les parents avec les enfants doivent venir dans la présence de Dieu pour lui offrir des sacrifices de louanges. C'est une chose extraordinaire si Dieu nous accorde la grâce d'adorer ensemble avec nos enfants notre Dieu et notre Père.

Le Père cherche de tels comme ses adorateurs. Et aussi en famille et avec nos enfants, nous

pouvons adorer notre Dieu et Père. [00:09:08] C'est un privilège.

Ce soir, j'aimerais faire trois parties.

Tout d'abord, nous aimerions voir ce que le Seigneur Jésus dit par rapport avec nos enfants. Deuxièmement, très brièvement, nous voulons considérer la responsabilité des parents. Et troisièmement, nous aimerions considérer la responsabilité de nous les parents. Nous commençons la lecture dans l'évangile selon Marc au chapitre dixième.

C'est un passage bien connu.

Marc 10, le verset treize.

[00:10:02] Et on lui apporta des petits-enfants, afin qu'il les touchât, et les disciples reprenaient ceux qui les apportaient. Et Jésus, voyant cela, en fut indigné et leur dit, Laissez venir à moi les petits-enfants, et ne les empêchez pas, car à de tels est le royaume de Dieu. En vérité, je vous dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit-enfant n'y entrera point. Et les ayant pris entre ses bras, il posa ses mains sur eux et les bénit.

Chers amis, le Seigneur Jésus aime les enfants.

Il aime les enfants.

Qu'est-ce qu'il fait ? Il les a pris dans ses bras, il a posé ses mains sur eux et il les a bénis.

[00:11:07] Le Seigneur aime les enfants.

Il leur donne la protection.

Ils sont dans ses bras.

Il leur donne de la sécurité. Il posa ses mains sur eux et il bénit, il veut bénir nos enfants.

Il veut que la bénédiction divine soit sur nos enfants.

Il les a bénis.

C'est la première chose que nous apprenons ici dans ce petit passage. Le Seigneur Jésus aime nos enfants. Il les aime davantage que nous pouvons les aimer.

Deuxième chose que nous apprenons, il veut les sauver.

[00:12:03] Il veut les sauver.

Il dit, laissez venir à moi les petits enfants.

Il veut les sauver.

Nous avons déjà vu ce grand principe, toi et ta maison.

C'est une grande consolation pour nous. C'est l'ennemi qui veut nos enfants, mais c'est le Seigneur Jésus qui dit, laissez venir les enfants à moi. La troisième chose que j'aimerais remarquer dans ce passage, c'est que le Seigneur Jésus dit, laissez venir à moi les petits enfants. Il ne dit pas, venez à moi, petits enfants, mais il dit aux autres, laissez venir les enfants à moi. [00:13:02] C'est notre responsabilité, chers amis, de laisser venir les enfants à lui. Ça veut dire, on peut les empêcher de venir au Seigneur Jésus.

Dans ce passage, il y a ses disciples qui voulaient empêcher les enfants de venir au Seigneur Jésus. Comment est-ce que nous, comme parents, pourrions empêcher nos enfants de venir au Seigneur Jésus ? Nous ne dirons jamais à nos enfants, ne venez pas au Seigneur. Bien sûr, nous ne le dirons pas, jamais. Mais, notre comportement envers nos enfants peut être un empêchement pour nos enfants d'accepter le Seigneur Jésus comme Sauveur et comme Seigneur.

[00:14:08] S'il y a une divergence, une grande divergence entre nos mots et nos actions, nous pouvons empêcher nos enfants de venir au Seigneur Jésus.

Si notre vie est une vie dans ce monde, c'est un empêchement, ou ça pourrait être un empêchement, pour nos enfants de venir au Seigneur Jésus.

Notre comportement, notre exemple est beaucoup plus important que nos mots.

Laissez venir à moi les petits-enfants et ne les empêchez pas.

[00:15:02] Par contre, il y avait ceux dans ce passage qui ont apporté des petits-enfants et on lui apporta des petits-enfants afin qu'il les touche. Qui a apporté les enfants au Seigneur Jésus ? Qu'est-ce que vous pensez ? En général, la réponse est que les mères ont apporté les enfants au Seigneur dans ce récit, mais le texte ne le dit pas. Peut-être que les mères ont vraiment apporté les enfants, mais le texte dit simplement qu'on lui apporta. C'est une chose que nous tous, nous pouvons faire. Nous pouvons apporter les jeunes, les enfants, auprès du Seigneur Jésus. Nous pouvons parler du Seigneur Jésus afin que les enfants, les jeunes, acceptent le Seigneur Jésus. [00:16:04] Il y a une quatrième chose que j'aimerais souligner. On se pose souvent la question, quel est le but de l'éducation de nos enfants ? Quel est le but de l'éducation de nos enfants ?

Peut-être nous disons qu'il faut savoir vivre, il faut qu'ils apprennent des bonnes manières, des caractères comme gentillesse, comme respect, comme obéissance. Il faut qu'ils apprennent beaucoup de choses qu'ils ont besoin pour vivre dans ce monde. Tout cela a sa place.

Il faut vraiment que nos enfants apprennent les choses qu'ils ont besoin dans ce monde. [00:17:04] Mais ce n'est pas le premier but de l'éducation.

Le premier but de l'éducation, c'est que nos enfants viennent au Seigneur Jésus.

Et je répète, au Seigneur Jésus.

Cela veut dire que tout d'abord, ils acceptent Jésus comme sauveur. Jésus, c'est celui qui sauve, l'éternel est le salut. C'est la signification de ce nom. Nos enfants doivent accepter Jésus comme leur

sauveur. Mais deuxièmement, aussi comme Seigneur.

Et c'est une différence. Accepter Jésus comme sauveur, c'est la première chose. [00:18:03] De savoir, le Seigneur Jésus, il est mort pour moi à la croix de calvaire. Il est mon sauveur.

Dans le propre sens de ce mot, le premier sens de ce mot cet après-midi, nous avons vu que ce mot sauveur a aussi un autre sens. Il est le soutien. Mais ici, c'est le sauveur qui sauve les enfants.

Et la deuxième chose, le deuxième but de l'éducation de nos enfants, c'est qu'ils acceptent aussi Jésus comme le Seigneur. Ça veut dire celui qu'il faut suivre et qu'il faut servir.

Il y a des enfants parmi nous cet après-midi et des jeunes gens. J'aimerais vous poser une question. Est-ce que vous avez accepté Jésus comme votre sauveur ? [00:19:06] Est-ce que vous savez que le Seigneur Jésus est mort pour vous ? Pouvez-vous dire avec l'apôtre Paul, le Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi, connaissez-vous le Seigneur Jésus comme votre sauveur ? C'est le commencement, le début de la carrière chrétienne. Mais la deuxième question est ajoutée immédiatement. C'est une question non seulement pour les enfants, non seulement pour les jeunes, mais pour nous tous. Est-ce que nous connaissons Jésus aussi comme notre Seigneur ?

Est-ce que nous suivons le Seigneur Jésus ? Est-ce que nous servons le Seigneur Jésus ? [00:20:03] Il y a cet exemple, ce bel exemple de Samuel.

J'aimerais lire ce passage. Un Samuel, je crois chapitre 1er.

Oui, un Samuel 1er chapitre au verset 22.

Mais Anne, c'était la mère de Samuel, ne menta pas car elle dit à son mari, j'attendrai jusqu'à ce que l'enfant soit sévéré.

Alors je le mènerai afin qu'il paraisse devant l'Éternel et qu'il habite là pour toujours.

Paraître devant l'Éternel, dans le sens du Nouveau Testament, accepter le Seigneur Jésus comme sauveur et habiter là pour toujours, [00:21:06] c'est jouir de la communion avec notre Seigneur, avec celui qui est digne, que nous le suivons et que nous sommes à sa disposition pour le servir.

Maintenant, nous lisons dans l'Épître aux Éphésiens, où nous voyons deuxièmement la responsabilité des enfants.

Chapitre 6, Éphésiens 6, verset 1er.

Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec promesse, [00:22:03] afin que tu prospères et que tu vives longtemps sur la terre. Il y a là deux exhortations, deux encouragements pour nos enfants. Très simple, pas difficile.

Enfants, obéissez à vos parents.

Chers enfants, cela veut dire quoi ? C'est très simple. L'obéissance, ça veut dire faites ce que vos

parents disent. Sans un mais ou pourquoi, ou pas maintenant mais plus tard. Non, il dit simplement l'apôtre Paul. Enfants, obéissez à vos parents.

C'est simple, mais c'est nécessaire. C'est la volonté de Dieu pour les enfants d'obéir leurs parents.

[00:23:04] Il y a une deuxième exhortation, encouragement.

Honore ton père et ta mère.

Les honorer, cela veut dire les respecter.

Les respecter comme parents, avec une grande expérience.

Nos enfants nous doivent l'obéissance quand ils sont jeunes, quand ils sont dans la maison de leur père et de leur mère. Au moment où nos enfants quittent la maison et fondent une maison à eux, se marient, on ne peut plus exiger l'obéissance.

[00:24:02] Mais cette deuxième exhortation, ça reste toute la vie.

Honore ton père et ta mère.

Honorer nos parents, c'est quelque chose qu'on doit faire tous ensemble.

C'est quelque chose qu'on doit faire toujours, même si les parents sont déjà auprès du Seigneur Jésus. On peut toujours les honorer.

Les honorer et ne pas parler d'une manière indigne de nos parents, même de nos vieux parents ou des parents qui ne sont plus sur la terre. Honorer ton père et ta mère, c'est quelque chose qui reste toujours pour nous.

[00:25:06] Maintenant, j'aimerais souligner un peu la responsabilité des parents.

La parole de Dieu parle beaucoup de la famille, du foyer. Il y a beaucoup d'instructions. Il y a des instructions dans le Nouveau Testament, par exemple en Éphésiens 6. Il y a beaucoup d'exemples de parents dans la Bible. Ça commence avec Adam et Ève de nouveau, avec leurs enfants. On peut étudier tous ces exemples, des exemples positifs, des exemples négatifs, mais il y a de nouveau un exemple parfait.

Il y a sur la terre une famille qui a un père parfait.

[00:26:07] C'est quelle famille ?

C'est la famille de Dieu. Dieu nous est présenté dans la parole de Dieu à différentes reprises comme étant notre père. Il est notre père, nous sommes ses enfants. Alors, pourquoi ne pas prendre cet exemple parfait ? Dieu le Père qui agit avec nous comme ses enfants et il est le modèle parfait. Nous pouvons apprendre beaucoup de choses en voyant comment Dieu agit envers nous.

J'aimerais lire un premier passage dans l'Évangile selon Jean, un verset plutôt. Jean au chapitre 16,

verset 27.

[00:27:13] Jean 16, verset 27.

Le Seigneur Jésus dit à ses disciples, car le Père lui-même vous aime. C'est un beau verset, n'est-ce pas ? Nous savons et nous aimons savoir que Dieu le Père nous aime. Et c'est vrai, il nous aime. Il est le Père, il aime ses enfants. Mais maintenant, nous voulons apprendre, nous voulons avoir devant nous ce modèle parfait. Et la première leçon, c'est qu'il est important que nous, comme parents, nous aimons nos enfants. La première fois que la Bible parle de l'amour, c'est où ?

[00:28:08] Vous le savez certainement, c'est dans le livre de la Genèse au chapitre 22. Prends ton fils, ton unique, que tu aimes.

Bien sûr, ce verset parle de Dieu le Père qui aime son fils, le Seigneur Jésus. C'est la portée prophétique de ce grand chapitre, Genèse 22. Mais dans un plan naturel, c'est un Père, Abraham, qui aime son fils, Isaac. Et c'est la première fois que Dieu parle de l'amour. Nous venons de rappeler l'exemple du serviteur hébreu en Exode 21.

J'aime mon maître, le numéro 1.

[00:29:01] J'aime ma femme, numéro 2. Mais, troisièmement, j'aime mes enfants.

Et dans l'Épître à Tite, l'apôtre Paul dit au chapitre 2 que les jeunes femmes aiment leur mari et leurs enfants.

Voilà le même ordre.

D'abord, certainement Dieu, mais sur la terre, d'abord le conjoint et après les enfants.

C'est notre responsabilité, c'est notre faveur d'aimer nos enfants.

Cela veut dire quoi, aimer les enfants ?

Nous avons vu tout à l'heure dans la première réunion que Dieu nous aime et il nous a donné quelque chose. [00:30:07] Le plus précieux que Dieu avait, il a donné son fils. Le Seigneur Jésus nous aime et il s'est donné lui-même, il a donné sa vie pour nous. Aimer nos enfants, cela veut dire que nous donnons à nos enfants ce qui est bon et convenable pour nos enfants.

Donner à un enfant tout ce que l'enfant aime avoir, ce n'est pas l'amour.

C'est un amour excessif, mais ce n'est pas un vrai amour. On ne donne pas à un enfant tout ce que l'enfant veut. Dieu le Père nous aime, est-ce qu'il nous donne tout ce que nous aimerions avoir ? [00:31:02] Certainement pas. Dieu, dans son amour, nous donne ce que nous avons besoin de et nous devons faire la même chose avec nos enfants. Aimer les enfants, cela veut dire donner aux enfants ce qui est bon et ce qui est convenable pour nos enfants. Aimer les enfants, cela exige un esprit de sacrifice pour nous comme parents.

C'est un investissement de nouveau. Élever les enfants, cela prend beaucoup, beaucoup de temps.

Un égoïste n'aime pas ses enfants.

Aimez vos enfants comme Dieu le Père nous aime.

C'est la première leçon. [00:32:02] Il y a une deuxième leçon dans la première épître de Pierre au chapitre 1.

J'aimerais lire le verset 17. 1 Pierre 1, verset 17. Et si vous invoquez comme père celui qui, sans exception de personne, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Il y a dans ce verset deux leçons pratiques pour nous comme parents.

La première leçon, c'est qu'il faut que nos enfants aient confiance en nous.

[00:33:03] Nous invoquons Dieu comme père.

Cela signifie nous avons toute confiance en Dieu.

Il est nécessaire que dans nos maisons, dans nos foyers, il y ait une atmosphère de confiance. Que les enfants peuvent vraiment avoir confiance en nous les parents.

Et chers amis, on peut exiger l'obéissance, c'est vrai.

Mais on ne peut jamais exiger la confiance.

C'est impossible. Il faut acquérir la confiance.

C'est un procès.

[00:34:02] Les tout-petits ont une pleine confiance en leurs parents, c'est normal. Mais les enfants un peu plus âgés, les jeunes, il faut acquérir leur confiance.

Comment est-ce qu'on peut acquérir la confiance de nos enfants, de nos jeunes ? Par exemple, par une vie de transparence.

Par une concordance entre parole et action.

Si nous vivons une vie d'égoïsme, on n'acquiert pas la confiance de nos enfants.

De nouveau, j'aimerais remarquer ou présenter l'exemple d'Abraham. Isaac, il avait toute la confiance dans les actions de son papa. [00:35:03] Si nous considérons ce passage, ce chapitre, Genèse 22, vraiment le fils, ce n'était pas un petit-fils, il était un jeune, presque un adulte. Il avait toute la confiance dans les actions de son père.

Quel bel exemple pour nous.

Il y a une deuxième leçon, le troisième que nous avons devant nous maintenant de ce verset, et c'est le respect.

Nous invoquons comme père, c'est juste, c'est la confiance, celui qui, sans exception de personne, juge selon l'œuvre de chacun, et c'est pourquoi conduisez-vous avec crainte. Il faut que nous respections Dieu.

[00:36:01] Il est notre père qui nous aime, bien sûr, mais quand même, il est Dieu. Et nous sommes des créatures, c'est une immense différence. Alors nous avons du respect. Et il est indispensable que nos enfants aient du respect envers nous, les parents.

Nos enfants n'ont pas peur de leurs parents. Ça serait pire encore, pas peur, mais il faut qu'ils nous respectent comme leurs parents, comme père et comme mère.

Les parents ne sont pas des copains des enfants. Des fois, il nous semble que les parents sont comme des copains des enfants. Non, ils sont des parents que Dieu a donnés aux enfants, [00:37:01] et il est indispensable qu'ils apprennent le respect, de respecter le père et la mère.

C'est confiance et respect dans un seul verset. Les deux vont toujours ensemble. Pas de respect sans confiance, pas de confiance sans respect. Les deux choses vont ensemble. Alors la première leçon, c'était l'amour. La deuxième, la confiance. La troisième leçon, c'est le respect.

Il y a une quatrième leçon, l'Épître aux Éphésiens, de nouveau, chapitre 2, le verset 18.

Car, par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par un seul esprit.

[00:38:05] Nous avons accès auprès du Père.

Libre accès, un privilège chrétien, n'est-ce pas ? Nous pouvons toujours venir à Dieu. Il est toujours disponible pour nous, ses enfants. Et voilà la quatrième leçon pour nous et nos enfants. Il faut que nos enfants aient toujours libre accès. Cela veut dire que nous, comme parents, nous soyons accessibles pour nos enfants. Il y a un beau verset dans le prophète Ézéchiël, au chapitre 34, où de nouveau nous avons l'exemple de Dieu devant nous. Ézéchiël 34, le verset 11, [00:39:01] qui nous montre que Dieu est toujours disponible pour nous. Le verset 11. Car, ainsi dit l'Éternel, le Seigneur, l'Éternel, me voici, je rechercherai mes brebis et j'en prendrai soin.

Me voici, cela nous parle de la présence. Il est toujours là. Je rechercherai mes brebis. Cela nous parle de l'intérêt que Dieu a pour chacun de nous. Et je prendrai soin.

Cela nous montre l'aide et le soutien que Dieu nous accorde dans chaque moment de notre vie. Voilà l'exemple pour nous. Est-ce que nous sommes disponibles, accessibles et disponibles pour nos enfants ? Me voici. Est-ce que nous sommes là quand nos enfants ont besoin de nous ? [00:40:03] Ou est-ce que nous n'avons jamais du temps pour nos enfants ? Un jour, et cela m'a frappé personnellement beaucoup, un de mes fils venait à moi et il disait, Papa, tu n'as jamais du temps pour moi. Ça m'a beaucoup frappé. Il avait peut-être l'âge de 16 ou 17 ou 18. Papa, tu n'as pas du temps pour moi. J'ai besoin de toi, mais tu n'es pas là quand j'ai besoin de toi. S'il avait entièrement raison, c'est une autre chose. Mais quand même, me voici. Dieu est toujours là pour nous. Nous ne pouvons pas être toujours là. C'est impossible. Maintenant, je suis à Lyon, je ne suis pas à la maison. Mais en général, me voici. Si les enfants ont un besoin, il faut que nous soyons là, la présence. Je rechercherai mes brebis.

[00:41:01] Je rechercherai mes brebis. J'ai un intérêt.

Dieu s'intéresse à chacun de nous. Chers parents, est-ce que nous avons un intérêt pour nos enfants, pour les petits, pour les jeunes, avec leurs problèmes ? Je rechercherai mes enfants. J'ai un intérêt vivant à mes enfants et j'en prendrai soin. Je suis là pour les soutenir, pour les aider en cas de besoin.

Nos enfants ont des besoins. Ils ont besoin de l'aide de leurs parents.

Il faut que nous soyons disponibles et accessibles pour nos enfants, comme nous avons toujours libre accès auprès de notre Père dans le ciel.

[00:42:02] Voilà la quatrième leçon. Il y a une cinquième leçon dans l'Épître aux Hébreux. Épître aux Hébreux, chapitre 12.

Ce chapitre nous parle de la discipline, parle de l'éducation. Et j'aimerais lire dès le verset 5, Hébreux 12, verset 5. Vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils. Mon fils ne méprise pas la discipline du Seigneur et ne perd pas courage quand tu es repris par lui. Car celui que le Seigneur aime, il le discipline et il fouette tout fils qu'il a créé.

Vous endurez des peines comme discipline. [00:43:01] Dieu agit envers vous comme envers des fils, car qui est le fils que le Père ne discipline pas ? Verset 10.

Car ceux là disciplinaient pendant peu de jours, selon qu'ils le trouvaient bon. Mais celui-ci nous discipline pour notre profit, afin que nous participions à sa sainteté.

Or, aucune discipline pour le présent ne semble être un sujet de joie, mais de tristesse. Mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à ceux qui sont exercés par elle.

C'est la discipline paternelle ou l'éducation du Père.

Et ce que nous apprenons, c'est que Dieu nous discipline toujours sur la base d'une relation.

[00:44:04] Nous avons cette relation d'être les fils et en vertu de cette relation, sur la base de cette relation, Dieu nous discipline.

La discipline de Dieu a toujours un motif. Le motif, c'est l'amour.

Ce n'est pas arbitraire, mais c'est par amour. C'est le motif que Dieu a. Et c'est très important aussi pour nous, comme parents, le motif de chaque éducation et de chaque discipline, si nécessaire, ça devrait être toujours l'amour.

La discipline a aussi un but.

Et la discipline divine a un but. Et ça, c'est aussi très important pour nous, comme parents. [00:45:04] Si nous élevons nos enfants, il y a toujours un but. Nous avons vu, le premier but, c'est que les enfants acceptent Jésus comme sauveur et comme Seigneur.

Et une quatrième chose, le châtement ou la punition n'est pas un sujet de joie maintenant. Bien sûr, les enfants n'aiment pas être punis par les parents, mais c'est nécessaire et les résultats seront vus plus tard.

Pauvres enfants qui ne sont jamais châtiés, punis par leurs enfants.

C'est le livre des Proverbes qui nous en parle à plusieurs reprises. Il y a une leçon très importante pour nous dans ce passage.

[00:46:04] L'Épître aux Éphésiens nous dit, de nouveau, au chapitre 6, j'aimerais justement lire ce verset, Éphésiens 6, verset 4, Il est question, en relation avec ce texte en hébreu 12, de la discipline et des avertissements du Seigneur. Voilà les deux grands principes de l'éducation. Le principe numéro 1, c'est la discipline. Et le principe numéro 2, ce sont les avertissements. Cela veut dire quoi ? La discipline, ça veut dire constater ce qui est mal et l'arrêter.

[00:47:06] C'est la discipline. On voit quelque chose qui n'est pas bon, qui est mal, il faut le constater et il faut essayer de l'arrêter. C'est la discipline. Les avertissements, ce sont plutôt, c'est plutôt l'enseignement du chemin juste.

La discipline dit, il ne faut pas faire cela, il faut arrêter de faire cela. Les avertissements disent, il faut faire cela et il faut faire cela. L'un montre ce qui est mauvais et l'autre montre le chemin juste. Et les deux vont toujours ensemble. Pas de discipline sans les avertissements. Pas d'avertissement sans discipline. Les deux sont vraiment comme une paire. [00:48:03] Ils vont toujours ensemble.

Il est inutile de seulement dire, ne fais pas cela, ne fais pas cela, sans dire aux enfants ce qu'ils doivent faire. Mais aussi, il n'est pas utile de dire toujours aux enfants, fais ceci, fais ceci, fais ceci, et de ne jamais arrêter ce qui va mal. Les deux choses vont toujours ensemble et c'est exactement ce que Dieu le Père fait avec nous.

Il y a une autre leçon dans la première épître de Jean. Une sixième leçon, 1 Jean chapitre 3. [00:49:02] 1 Jean chapitre 1 verset 3.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. De nouveau, une pierre précieuse dans la parole de Dieu. Mais nous aimerions faire l'application sur l'éducation de nos enfants, de notre vie en famille, ensemble avec nos enfants. Et quelle est la grande leçon de ce verset pour nos familles ? C'est que nous cherchons des choses communes avec nos enfants. Il faut avoir communion avec nos enfants. Dieu le Père aime avoir communion avec nous [00:50:01] et nous aimons avoir communion avec Dieu notre Père. De même, il y a le besoin que nous avons vraiment une communion avec nos enfants.

Des intérêts communs, des chemins communs, des conversations communes.

Nous avons parlé de la communication entre les conjoints et c'est très important. Nous avons vu l'exemple dans le livre des juges. Mais il est aussi important que nous parlions avec nos enfants, qu'il y ait un échange d'opinion avec nos enfants, surtout avec nos jeunes. Ils ont le besoin d'avoir communion avec les parents.

Des intérêts communs, des chemins communs, des conversations communes. [00:51:04] L'exemple de nouveau est Abraham et Isaac. Isaac a posé des questions et Abraham a donné des réponses à son fils.

Si nous, comme parents, nous n'avons pas des réponses aux questions de nos enfants, il y en a d'autres qui leur donnent les réponses. Et peut-être que ces réponses qu'ils reçoivent, n'importe où, ne sont pas selon les ordonnances de la Bible. Nos enfants sont pleins de questions et il faut de nouveau du temps pour avoir communion, pour répondre aux questions, aux besoins de nos enfants. Il y a une septième leçon dans l'épître à Tite, chapitre 2.

[00:52:05] Tite 2, le verset 11.

Car la grâce de Dieu qui apporte le salut est apparue à tous les hommes, nous enseignons. Dieu nous enseigne.

La grâce de Dieu nous sauve ou nous a sauvés, mais cette même grâce nous enseigne.

Mais cette même grâce nous enseigne. Nos enfants ont besoin de l'enseignement.

L'enseignement tout d'abord, l'enseignement positif, cela veut dire qu'il faut que nous, comme parents, nous expliquions la parole de Dieu à nos enfants. Il faut lire la parole de Dieu, il faut lire la Bible avec nos enfants. Il faut faire, bien sûr, une étude personnelle, une étude biblique personnelle, [00:53:02] il faut faire une étude en famille, il faut les expliquer. Les vérités fondamentales, les vérités de l'Assemblée, les vérités du service, les vérités du Saint-Esprit, la vérité du mariage que nous avons vu hier et cet après-midi, ces vérités fondamentales sont un sujet de l'enseignement dans la famille pour nos enfants. Il faut ouvrir la Bible ensemble avec nos enfants afin qu'ils comprennent les pensées de Dieu. Bien sûr, respectons l'âge de nos enfants. Avec un enfant de six ans, on ne parle pas de la vérité de l'Esprit-Saint ou de la vérité de l'Assemblée. On explique d'autres choses, mais avec un garçon qui est à l'âge de 15 ou 16 ou 17, on peut bien sûr parler de ces vérités fondamentales. Il faut l'enseignement de la parole de Dieu, mais non pas seulement l'enseignement positif. [00:54:07] Il faut aussi que nous soyons au courant de tous les dangers qui sont dans ce monde pour nos enfants et pour nos jeunes. Il faut aussi une discussion à propos des sujets actuels, par exemple l'éducation sexuelle.

C'est notre devoir comme parents, n'est-ce pas, parler des drogues, des divinations, les dangers de la musique, tous les dangers relatifs à ce monde, les médias, tout le paysage médiatique. C'est un immense danger pour nos enfants et pour nos jeunes. Il faut les avertir, il faut les enseigner. C'est indispensable pour nous.

Leçon numéro 7.

[00:55:02] Il faut enseigner nos enfants, nos jeunes gens.

Une dernière leçon dans l'Évangile selon Jean, de nouveau, chapitre 14.

Un passage très bien connu.

Jean 14, verset 2. « Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures, et je m'en vais vous

préparer une place. » Dieu nous a préparé une place dans la maison de son Père.

Et nous, quelle est l'application pratique pour nous ? L'application pratique pour nous, c'est que nos maisons et nos cœurs doivent toujours avoir une place pour nos enfants.

[00:56:06] Un jour, c'est vrai, il faut congédier nos enfants. Un enfant s'en va, il se marie, mais toujours, il y a une place pour nos enfants dans le cœur, n'est-ce pas ? J'ai quatre enfants qui sont mariés, mais dans le cœur de moi et de ma femme, il y a toujours une place pour les enfants. Et nous sommes heureux de les voir de temps en temps, d'avoir un échange avec les enfants mariés, avec les petits-enfants. Toujours la place dans le cœur pour nos enfants. La maison paternelle, la maison maternelle, c'est toujours quelque chose qu'on apprécie beaucoup. Mon Père, il a 87 années, mais j'aime toujours, de temps en temps, aller à mon Père pour avoir un échange avec lui.

[00:57:11] Sur la parole de Dieu, sur une question qui est sur mon cœur, il est toujours là. Ma maison est là, je peux y aller, avoir une place pour nos enfants.

Nous avons vu ces leçons, l'amour, la confiance, le respect, le libre accès, la disposition pour nos enfants, l'éducation, la communion, l'enseignement et la place dans le cœur. Il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet. J'aimerais terminer ici et j'aimerais terminer par la lecture d'un verset dans l'Ancien Testament. [00:58:05] Il y a un verset dans les Lamentations de Jérémie. Au milieu du verset 19 du chapitre 2, Lamentations de Jérémie, chapitre 2, au milieu du verset 19.

Il est dit « Lève tes mains vers Lui pour la vie » ou on pourrait traduire « pour les âmes de tes petits-enfants ». « Lève tes mains vers Lui pour la vie, pour les âmes de tes petits-enfants ». Chers amis, c'est la chose la plus importante à la fin, la prière pour nos enfants. La prière avec nos enfants à sa place, mais ici, ce qui est souligné, c'est la prière pour nos enfants. [00:59:08] Nos enfants sont responsables eux-mêmes.

Un jour, ils font des décisions et c'est normal.

Mais il y a une chose qui reste toujours, c'est la prière pour nos enfants. Quand est-ce que nous commençons à prier pour nos enfants ? Avant la naissance déjà, n'est-ce pas ? Avant la naissance, on commence à prier pour les enfants, pour les petits-enfants, les enfants de nos enfants. Et on ne s'arrête jamais. C'est la prière sur les genoux. Élever des enfants, éduquer des enfants, c'est une grande, grande responsabilité. [01:00:05] Mais nous avons besoin du soutien divin.

Et nous trouvons ce soutien dans la prière pour nos enfants, pour nos jeunes. Les dangers sont si grands. Ne cessons jamais de prier pour nos enfants.

Que le Seigneur les sauve, que le Seigneur les garde et qu'ils soient un jour utiles pour le service pour leur Seigneur.